

INTRODUCTION

On sait peu de choses à propos de l'utilisation des vêtements dans la bible, mais on sait avec certitude qu'il y avait deux catégories de vêtements :

les vêtements « de dessous » (courts et légers) et

les vêtements « de dessus » (lourds et longs) – portés ou enlevés à volonté.

Dans la catégorie des vêtements nous discernons :

Le manteau ou le vêtement traduit en français les expressions courantes de *begèd* ou *simlâh*. Plus lourd et plus chaud que la tunique, le manteau protégeait des intempéries et servait de couverture pour la nuit. Le manteau était de laine ou de lin. Sa forme est discutée : rectangulaire et sans couture, la pièce était faite pour être enroulée ou drapée autour du corps. (Rencontre 3)

La tunique « de dessus » (en hébreu *kethôneth*) était le vêtement ordinaire. Les travailleurs la portaient courte (jusqu'aux genoux et sans manches). En ville, la tunique était plus longue et avaient des demi-manches. Les tenues princières descendaient jusqu'aux chevilles et jusqu'aux poignets. Le col de la tunique était fait de laine ou de lin, soit en deux pièces cousues sur les côtés, soit tissé d'une seule pièce, sans couture, comme celle de Jésus. Il semblerait que cette tunique était enlevée pour passer la nuit. On pouvait être considéré comme nu, quand on n'avait plus que la tunique. (Rencontre 2 et rencontre 7)

La tunique du dessous. L'habitude se répandit au 1er siècle de porter en dessous une seconde tunique, véritable chemise.

La ceinture (en hébreu *khagôr*) se nouait autour des reins, par-dessus la tunique et pouvait être en lin, en cuir, très ouvragée ou réduite à une corde. On mettait toujours sa ceinture au moment de partir, de faire son travail ou de fournir un effort, en particulier avant de combattre. (Rencontre 6) Ne pas confondre avec la **ceinture des reins** (en hébreu *ézôr*) qui est l'élément primitif de tout costume. Faite de peau, de cuir ou de lin, posée à même le corps, elle restait quelquefois le seul vêtement du travailleur. On la dénouait pour dormir.

D'autres vêtements ne peuvent être différenciés avec précision *kesouth* (Job 31,19), *lebouch* ou *malbouch* (habits de fête Esther 6,8). *Meil* en hébreu est souvent traduit par vêtement ou robe en français. C'est un vêtement assez élégant, car la Bible n'en revêt que des gens d'une certaine situation : Job et ses amis, Samuel enfant et adulte (Rencontre 1), Saül et son fils Jonathan etc.

Il semblerait qu'aux temps bibliques il n'y avait guère de différences entre les vêtements masculins et féminins. L'interdiction d'échanger les vêtements entre hommes et femmes prouve que l'identité n'était pas complète : les vêtements féminins devaient être plus amples et plus longs, pourvus de manches et accompagnés de nombreux accessoires de toilette, dont le plus grand nombre est impossible à identifier.

Du temps de Jésus, on portait tunique et manteau (*khitôn* et *himation* en grec). La ceinture existe toujours et la robe (*stolè*) est mentionnée à plusieurs reprises. Un turban (blanc) et des sandales retenues par des courroies complétaient la tenue.



Figurine biblique représentant Jésus à l'âge de 12 ans.

METHODOLOGIE



Toison-la-brebis et son petit « Pelote » retrouveront les enfants à chaque rencontre. Ce sont eux qui présenteront les textes bibliques et/ou les questions théologiques. Ce sont surtout ces deux personnages imaginaires qui forment l'unité de thème, puisque les « chapitres » sont indépendants les uns des autres. Cette présentation a l'avantage de pouvoir offrir une grande souplesse dans l'organisation du calendrier de chaque groupe d'enfants.

Quelques conseils :

- Adopter en équipe un « déroulé de rencontre » à reproduire lors de chaque rencontre, pour mettre les enfants à l'aise.
- Dans le même ordre d'idée, se mettre d'accord lors de vos rencontres de préparation sur LE message que vous voudrez transmettre aux enfants vous facilitera grandement la tâche. Il doit être court et tenir en une phrase. Il a pour vocation d'aider les animateurs à « rester dans le message », à maintenir l'objectif et à aider les enfants à mémoriser le message du jour. Dans ce dossier, le message est appelé « **fil rouge** » et il est présenté comme un titre.

Proposition d'un déroulé de rencontre :

- 1- **Accueillir les enfants** pour qu'ils se sentent bienvenus et aient envie de revenir. Afin d'attendre les retardataires, il est possible d'imaginer un temps de jeux (au début, pour apprendre les prénoms, puis en lien avec le thème du dimanche).
- 2- **Prier avec les enfants** est une belle expérience... Mais c'est aussi un apprentissage. Pour préparer ce moment de rassemblement, il peut être utile de créer un cadre propice à la prière, par exemple en mettant les chaises en rond, ou en posant des coussins dans un « coin prière », en allumant une bougie et en expliquant le geste « Dieu est comme la lumière : c'est une présence à laquelle nous voulons maintenant faire attention ».

Apprendre à prier est un exercice spirituel et physique. La posture peut être au service de l'activité spirituelle. Être assis, fermer les yeux, poser les mains à plat sur les cuisses, respirer profondément. Faire silence. Pour la première expérience, les animateurs peuvent prier et inviter les enfants à finir chaque prière par la formule « *amen* » (ce qui signifie « c'est vrai »). C'est l'occasion de confier à Dieu ce temps de rassemblement mais aussi chaque enfant présent, sans oublier les enfants absents.

Petit à petit, au fil des rencontres, les enfants pourront participer de plus en plus. Une possibilité pour découvrir la prière, serait de commencer par exemple, par « Merci Dieu pour ... » et donner la parole aux enfants. Leur apprendre à prier, c'est leur apprendre à mettre leur confiance en Dieu.

Carnet de prière - Après le temps de prière, organiser un temps de personnalisation du carnet de prière qui permettra, lors de chaque rencontre, de coller la prière et d'en décorer la page... Pour que le carnet devienne vraiment joli, préférer un petit format, adapté à la taille des mains des enfants, 13 x 18 cm par exemple.

3- Lire la Bible - Nous vous proposons de mettre à disposition des enfants plusieurs bibles. Il existe de nombreuses traductions. Leur utilisation peut être source d'enrichissement et d'une meilleure compréhension du texte biblique. Nous vous encourageons à lire le texte plusieurs fois. La première fois par un adulte qui a lu le texte avant la rencontre, et qui s'est donc préparé à lire à voix haute. S'il y a des mots difficiles, il faudra les expliquer. Les noms de villes peuvent être répétés par les enfants. La deuxième lecture peut être faite par les enfants, sur la base du volontariat. Le fait d'entendre plusieurs fois le même texte, par différentes voix, peut aider à mieux comprendre le texte.

Autre possibilité, mettre le texte biblique en dialogue ou en scène. Activité à faire par les animateurs ou les enfants... Les possibilités sont nombreuses !

4- Comprendre le texte. Ce paragraphe est destiné à aider les animateurs à mieux comprendre le texte. Il donne des indications utiles à la compréhension du texte.

5- Théologiser *Nous partons du principe que les enfants peuvent nous parler de Dieu, de leur manière de voir et de comprendre Dieu. Les questions ne seront donc pas des questions permettant de vérifier s'ils ont bien compris le texte, mais bien des questions théologiques partagées entre adultes et enfants. Elles sont formulées ainsi : « Je me demande... » ou « Imagine... »*

*Ce sera peut-être un exercice inédit pour vous ou une expérience nouvelle pour les enfants. Pour cela, choisir **une seule question** celle qui résonne le plus en vous. **Acceptez que le silence** s'installe après la question, pour cela, compter lentement et silencieusement jusqu'à 7. Le silence aide à bien comprendre la question. Il n'y a pas lieu de se précipiter dans la reformulation immédiate.*

6- Chanter pour découvrir le texte biblique ou le fil rouge d'une autre manière. Nous puisons volontiers dans les cantiques de nos paroisses, étant convaincus de l'importance de l'apprentissage des chants pour les enfants mais aussi de leur place dans la communauté.

7- Bricoler. L'activité de bricolage ou de jeu a pour vocation d'aider l'enfant à se souvenir **du fil rouge** de la rencontre. En rentrant à la maison, l'enfant sera capable de restituer le message principal. Cette année, nous proposons le même atelier toute l'année : le tissage. Nous voulons encourager le travail de tous les enfants. Il faudra peut-être trouver une place pour ce métier à tisser, mais peut-être que toute la communauté se piquera au jeu de fabriquer une nappe d'autel ?



Dernière remarque. Chaque groupe s'appropriera le matériel et adoptera « son » rythme afin de vivre ce temps le mieux possible. Le plus important étant de respecter la régularité adoptée et d'y trouver du plaisir. Le matériel proposé est prévu pour des séquences d'une heure trente.

PRESENTATION



Ce dossier propose 6 rencontres « clé en main » et 2 narrations de la plume du pasteur Christian Kempf, utiles pour les temps liturgiques de Noël et Pâques. Ce dossier pour les animatrices et animateurs propose donc des idées pour huit rencontres.

- R1 Les vêtements du petit Samuel (1 Samuel 1 et 2)
- R2 La tunique princière (à longues manches) de Joseph (Genèse 37)
- R3 Le manteau du roi Saül coupé par David (1 Samuel 24)
- R4 Jésus emmailloté - narration de Noël par Christian Kempf (Luc 2)
- R5 « Lève-toi, prends ton grabat et marche ! » (Jean 5)
- R6 La ceinture de Paul (Actes 12)
- R7 Un homme riche vêtu de pourpre et de lin fin... et Lazare (Luc 16)
- R8 Le tapis rouge – narration de Christian Kempf (Luc 19)

Nous présentons en fin de dossier des idées de sortie ou d'excursion ainsi que trois pages présentant les techniques de filage et du tissage. Nous n'aborderons pas les vêtements liturgiques dans ce dossier.

Toison-la-Brebis sera le personnage présent chaque fois pour « théologiser » et le bricolage du tissage collectif proposé lors de la première rencontre sera proposé tout au long de l'année. Nous proposons des histoires bibliques indépendantes les unes des autres pour permettre aux animateurs et animatrices d'organiser au mieux en fonction du calendrier scolaire et liturgique.

Toison-la-brebis s'adresse en particulier aux enfants de 6 à 12 ans. S'ils sont plus jeunes, il faudra adapter quelque peu ce matériel.

Je tiens à remercier Sylviane Gangloff l'illustratrice de Toison-la-Brebis et de son petit « Pelote », le pasteur Christian Kempf pour ses narrations, Léa Buckenmeyer, du service communication pour sa mise en page et Catherine Ulrich, du service protestant de l'enseignement religieux (SPER) pour sa relecture.

De la même manière que chaque groupe d'enfants est unique, ce matériel devra être adapté aux enfants... Mais j'ose espérer que vous trouverez dans ces quelques pages des pistes intéressantes et encourageantes pour vous lancer dans ce beau et joyeux ministère de témoignage auprès des enfants !

Laurence Gangloff, été 2020

laurence.gangloff@uepal.fr

Crédits photos et illustrations

ACO page 28, Laurence Gangloff pages 2, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 26, 29, 32, 41 Jean-François Kieffer page 32, Pixabay pages 21, 22, 23, 26, 28, 33, 36, 37, 38, 39, 40, Sylvie Schneider pages 34, 35, 37 et Roos Van De Kerre page 15.

DERNIERS PREPARATIFS

Lorsque les parents confient leur(s) enfant(s) à d'autres adultes, c'est un moment important, où la confiance doit être instaurée entre les adultes, et la prise en charge des enfants soignée. Voici quelques conseils :

Accueil des parents

- **Vérifier les coordonnées** pour joindre les parents au cas où cela pourrait être nécessaire.
- **Demander une autorisation de publication** des photos prises dans le cadre de l'activité (en précisant la diffusion, par exemple journal paroissial, site paroissial...)
Quel que soit le support de diffusion prévu (papier ou web), une autorisation écrite des parents est obligatoire. Le type de publication doit être clairement indiqué. S'il s'agit d'un site ou d'un blog, l'URL doit être mentionnée. Il ne suffit pas d'indiquer le nom du site. Il faut garantir le droit de retrait à l'enfant et à ses parents ou alors indiquer le temps de début et de fin de la publication, par exemple pour une année scolaire. Voir proposition de formulaire page suivante.
- **Offrir le calendrier** de toutes les rencontres à venir pour faciliter l'organisation familiale.
- **Communiquer les noms et coordonnées de l'équipe des animateurs**

Exemple : un signet à préparer et plastifier avec tous les RV et renseignements....

Accueil des enfants

- **Demander** si l'enfant est prêt à venir jouer ou bricoler. Lui demander s'il veut se débarrasser de sa veste ou de son manteau... lui laisser le temps pour cela.
- **Préparer** une table avec un bricolage à faire au choix :
 - o dessiner sur le verso du signet,
 - o commencer le tissage
- **Prévoir** un jeu d'apprentissage des prénoms. Ainsi, dès l'arrivée des enfants, la prise en charge se fera le mieux possible.

Toison-la-brebis et Pelote présentent les vêtements bibliques



Nos rencontres cette année...

RV 1
RV 2
RV 3
RV 4
RV 5
RV 7
RV 8

Dates, heures et lieux des rencontres

Nom, Prénom et téléphone
de l'équipe de responsables

Nom et adresse de la paroisse - Nom et mail du pasteur

Nom du groupe (Ecole du Dimanche de...)

Nom des responsables et coordonnées

AUTORISATION DE PUBLICATION

(un représentant légal signe pour les mineurs)

Nom et prénom de l'enfant : _____

Date de naissance de l'enfant : _____

Je soussigné(e) _____

autorise par la présente la publication

- des photos
- des enregistrements audios
- des films

- dans le journal paroissial (*indiquer clairement le nom du journal*)

- et sur le site (*indiquer clairement l'URL du site*)

Cette autorisation sera conservée par M./Mme _____ qui propose le/les document(s) à la publication.

Fait à _____, le _____

Signature (précédée de la formule « lu et approuvé »)